



SOCIAL

terre  
de vie

# SENIORS. UN ROBOT DE COMPAGNIE INTELLIGENT

Développé dans le Nord, à Roubaix, par la société Careclever, le robot Cutii est un nouvel outil au service des personnes âgées dépendantes. Vie sociale, divertissements et loisirs ainsi que sécurité sont les trois grands services proposés par l'interface.

VIRGINIE CHARPENET

La technologie numérique au service des seniors pour améliorer leur qualité de vie. C'est la promesse du robot compagnon Cutii (cutie signifie « mignon » en anglais). Depuis 2016, ce bijou de technologie est développé par la société Careclever, basée à Roubaix (59) et fondée par Antoine Bataille. Une promesse qui prend tout son sens dans ce contexte de crise sanitaire où les personnes âgées dépendantes ont été cruellement privées de lien social. Hasard du calendrier, la commercialisation de Cutii a justement commencé en mai 2020.

## OUTIL DE COMMUNICATION

Cutii a beau être un outil numérique, l'humain est au cœur du projet de son fondateur et de son équipe. « Le robot n'est pas une fin en soi, c'est un média, un outil, qui donne accès à une offre de services permettant à la personne âgée de conserver ou de renouer du lien social », précise Thomas Haesslé, pilote opérationnel du projet Cutii chez Careclever.

Cutii arbore un physique volontairement épuré : il est doté d'une tablette affichant un visage animé en guise de tête, d'un long cou blanc et d'une base évasée. Point de bras ou de technologie superflus pour lui donner un aspect humanoïde. « Un surcoût inutile, assure Thomas Haesslé. Nous souhaitons que le robot reste à un prix abordable ». Pour un robot Cutii et sa palette de services, il faut compter environ 5 000 €.

Il est prioritairement destiné aux résidences type Ehpad mais à l'avenir, il pourrait figurer dans les offres de certaines sociétés de prévoyance pour répondre à la problématique de la dépendance. « C'est une offre de services qui peut retarder de quelques mois l'entrée en Ehpad », souligne Thomas Haesslé.

L'entreprise propose via Cutii différents services censés apporter une compagnie réconfortante à la personne âgée qui l'utilise,



déplacer le robot dans la maison ! »

#### COMPLÉMENTAIRE

Dans la lignée de cette possibilité, l'entreprise a développé un dispositif autour de la sécurité de la personne âgée, le tout dans le strict respect de la protection de la vie privée. « *Cutii n'est pas un outil d'espionnage, l'utilisateur du robot à la main sur tout* », rassure le responsable.

Cutii offre la possibilité d'alerter ses proches en cas de problème ou de mettre en place un système de ronde de sécurité à la disposition des proches, au moment du coucher, par exemple. « *Le robot n'a pas vocation à remplacer un aidant familial ou un auxiliaire de vie, avance Thomas Haesslé. Mais il peut permettre de baisser l'anxiété de la personne âgée isolée quand vient le soir et de rassurer les proches* ».

L'entreprise proposera prochainement un système de garde de nuit, moment où les chutes potentiellement fatales sont les plus fréquentes. Basé sur l'intelligence artificielle, le dispositif, développé en partenariat avec Junia (regroupement d'écoles d'ingénieurs lilloises), permet à Cutii de détecter les mouvements « anormaux ».

Cutii a aussi pour vocation de divertir son utilisateur. Une diversité de services est proposée en ce sens : séances de yoga, de gymnastique douce ou de sophrologie animées par des professionnels en direct, promenades virtuelles en forêt ou en montagne, visites de musée, quiz, jeux...

#### RÉPONDRE AUX BESOINS

Pour coller au plus près aux besoins des utilisateurs, le robot a été coconstruit avec des personnes âgées tout au long du processus de développement grâce à leur retour d'expérience.

Aujourd'hui, la société garde un lien permanent avec les structures et les personnes équipées pour proposer des mises à jour et des nouvelles fonctionnalités.

1. Thomas Haesslé, directeur innovation technique chez Cutii.

2. Les équipes d'animation des Ehpad utilisent Cutii comme un outil pour diversifier le programme d'activités proposé aux résidents.

3. Depuis un an, le Département du Nord finance une expérimentation à travers le déploiement d'une vingtaine de robots dans différentes résidences. © VCH ET CUTII

qu'elle soit à son domicile ou en résidence. « *C'est d'abord un outil de visio sur roulette* », résume Thomas Haesslé. Le

robot propose une interface pour faire facilement des visioconférences avec ses proches. « *Cutii devient l'avatar de la personne de*

*l'autre côté de l'écran*, explique Thomas Haesslé. *Si la personne âgée l'autorise, vous pouvez prendre le contrôle et*

## Le Département du Nord teste le dispositif

En juillet 2020, à la suite d'un appel à candidatures lancé par le Département du Nord, 10 robots Cutii ont pris place dans quatre établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et dans une résidence autonomie dépendant du centre hospitalier de Valenciennes pour tester l'outil. Depuis l'automne, 10 autres robots ont été déployés. L'opération est financée par le Conseil départemental du Nord à hauteur de 146 000 €.

En mars 2021, c'est la fondation Schadet-Vercoustre, résidence pour personnes âgées située à Bourbourg (59), qui a accueilli Cutii. Au programme : jeux, musique, séances de sophrologie ou d'exercices physiques en direct, visites du musée de la résistance de Bondues... « *En parallèle de l'activité proposée in situ par l'équipe d'animation, parfois trop*

*simple pour les personnes âgées en pleine possession de leurs moyens intellectuels, le robot permet de proposer des activités plus recherchées en fonction des centres d'intérêt des personnes qui peuvent s'installer à trois ou quatre autour de Cutii* », explique Audrey Bernard, directrice de l'établissement. Elle l'assure, le robot crée du lien dans la résidence. À Bourbourg, Cutii est devenu Pollux et les 60 résidents ont particulièrement bien accepté ce nouveau compagnon qui égaye le quotidien. Le robot doit rester jusqu'à la fin de l'année dans la résidence. Il sera sans doute difficile de s'en séparer, aussi bien pour les résidents que pour les équipes d'animation. Reste à savoir quel sort le Département du Nord réservera à ces robots si l'expérimentation s'avère probante...